



LouisMG

L'OREILLE QUI POUSSE, MUSIQUE ET TRANSMISSION

Depuis septembre, l'association amène tous les publics à découvrir la musique par des dispositifs originaux, pédagogiques et musicaux.

Une table, deux chaises, un menu, des couverts dressés et des sons qui se déclenchent en manipulant des fruits... C'est le Frutophone, installation sonore créée par l'Oreille Qui Pousse, jeune association de la Goutte d'Or. Derrière cette création, trois comparses : Louis Moreau-Gaudry, développeur informatique musical diplômé de l'IRCAM, Noé Faure et Samuel Débias, ingénieurs du son et camarades de promo du Conservatoire National de Paris. Ils ont créé leur association de médiation musicale en septembre dernier. L'objectif : faire découvrir la musique, le son et l'écoute par des installations sonores interactives, des applications web et des ateliers musicaux originaux. En somme, transmettre le goût de la musique, bientôt à tous les publics, et aujourd'hui principalement aux jeunes de maternelles, primaires, collèges, classes aidées et via des associations et festivals.

Frutophone, pédagogie et musiques de fruits

Parmi ces installations aux doux noms, le Frutophone invite donc à se mettre à table pour faire de la musique en manipulant des fruits. Au menu : jazzperges à la vinaigrette, classique du chef, assiette de fromages râpés, salade de fruits électronique et supplément bœuf. En choisissant l'un de ces plats, les convives déclenchent une bande son, qui tourne en fond. Il leur revient ensuite de déclencher des samples au simple contact des fruits (frais) proposés dans leur assiette. Le programme permet d'aborder plusieurs genres pour ne pas se restreindre à la musique classique, trop souvent centrale dans l'éducation musicale. Le menu propose ainsi Electro, Jazz, Rap, Classique et des standards un peu connus, parmi lesquels la *Macarena*, qui déclenche inmanquablement les rires.

Concrètement, le dispositif fonctionne sur le principe de la conduction, corps et fruits étant conducteurs de courants quasi indétectables. Les fruits, discrètement vissés sur des capteurs, sont reliés à la Frutobox, carte électronique et cerveau

de l'installation dissimulés dans une boîte à biscuits. Mais pour l'Oreille Qui Pousse, « la technologie n'est pas une fin en soi, c'est un outil comme un autre ». « Ce qu'on aime surtout, c'est le côté magique, qu'on ne voie pas les fils ou la technologie » pour que le dispositif reste intuitif et laisse toute sa place à l'éducation musicale. Et pour les non musiciens souhaitant aller plus loin, place aux médiateurs qui guident vers différents niveaux d'usage. Motricité fine des tout petits via le toucher simple, initiation aux duos par des jeux de questions réponses, improvisation avec le mode Bœuf. Le Frutophone permet ainsi d'aborder diverses notions de musique : harmonie, polyphonie, rythme, sans avoir besoin de passer par dix ans de gammes pour faire des mélodies, jouer à plusieurs et s'amuser avec la musique.

De nouveaux dispositifs pour que l'oreille pousse

Et l'association propose aussi d'autres dispositifs. Bal masqué des hauts parleurs, machine musicale, Goutte d'Or au musée, cartes sonores de quartiers... Ce ne sont pas les idées qui manquent aux fondateurs, récemment rejoints par Jade Hecquet, designeuse diplômée de l'École Boule. Comme pour toute jeune association l'enjeu est plutôt celui de la structuration. Trouver de nouveaux lieux, partenaires et financements pour encore mieux faire vivre leurs projets.

Dans leurs cartons donc, pour en citer quelques-uns, une application déjà disponible sur leur site, l'Orchestre à la loupe, permet de zoomer sur les différents instruments d'un morceau puis de les effacer avec ses fonctionnalités dérivées, l'Orchestre à la gomme et l'Orchestre à la bombe. Parmi les projets à venir, la Goutte d'Or au musée, développé avec l'association ADOS, proposera un parcours de découverte du musée de la musique (Philharmonie de Paris - La Villette) au jeune public. Un autre projet de sonification de vélos prendra la forme d'ateliers visant à moduler les sons avec la vitesse des vélos pour aboutir à un orchestre voire un défilé de vélos sonores. L'oreille pousse donc, avec pour constante des outils de médiation aux univers forts et toujours une belle touche de poésie et de magie. ●

ADÈLE STEPHAN

L'Oreille Qui Pousse, 4 rue Saint Mathieu, 75018 Paris, loillequipousse.fr/

Poisson d'avril

LA RÉPONSE GAGNANTE

Pierre Barny de Romanet a remporté notre mini concours, grâce à cette réponse au poisson d'avril que nous avons glissé en page 8 de notre numéro 270.

Variation sur Rachida Dati, candidate dans le 18e

« Rachida ?
Ah dis !
Dis Tata, elle fait quoi ici ?
Qui ?
Madame Dati
T'as dit quoi ?
Non, mais c'est qui ?
Dis, t'as pas un radis sur toi ?
Des dada, on en avait déjà, mais une Dati, quelle chance on a...
Allez, à trois, tous pour Rachida ! »

Outre cet article, Tous en selle, en page 7, était notre deuxième poisson d'avril.

En bref...

UN TROPHÉE POUR UN IMMEUBLE

Une résidence de la rue Stephenson s'est vue récompensée par un trophée CoachCo-pro. Les trois bâtiments des années 1970 installés aux numéros 3, 5 et 7 de la rue ont en effet bénéficié d'une éco-rénovation lui permettant de passer d'un niveau de consommation énergétique D à B. Les travaux ont été co-financés par la région et la Ville de Paris. L'Agence parisienne du climat a souhaité distinguer ce travail pour son exemplarité, dans l'objectif d'inciter davantage de copropriétés à s'inscrire dans la démarche. S.M.

DES CONTES À PETITS PRIX

La Caraïbe est généreuse en parole et experte en contes. La compagnie Awa, en provenance de Villeneuve-sur-Lot, présentera en mai au Lavoir Moderne Parisien un spectacle aux accents créoles et latinos. « Mais cette programmation ne trouve tout son sens, que si elle permet aux habitants du quartier de se retrouver dans leur diversité culturelle, sociale, générationnelle, » explique Frédérique Liebaut, metteuse en scène du spectacle. C'est pourquoi Patito et Maryàn sera proposé à tarif réduit (12€ pour les adultes et 6€ pour les enfants).

Mais la compagnie souhaite aller plus loin dans sa démarche et recherche également des partenariats avec les associations du quartier afin de pouvoir proposer une séance réservée à leur public, le mercredi à 14 h 30. Elle réfléchit même à des tarifs encore plus bas dans le cadre de tels partenariats. Et répétera l'expérience trois fois par an dans la même salle. « Car nous sommes conscients que l'accès à la culture et aux lieux de culture, fussent-ils proches, n'est pas facile et demande constance et fidélité. » S.M.

Lavoir Moderne Parisien, du 15 au 19 mai à 19 h, 35 rue Léon, métro Château Rouge, lavoirmoderneparisien.com, 01 46 06 08 05. Pour en savoir plus, contacter la Cie Awa : <http://cieawa.com/>